

L'IDEE DE DEMEURER SEUL FACE A FACE AVEC NOTRE CONVICTION

C G Jung

L'Homme à la découverte de son âme

Une certaine naïveté puérile incline le plus l'homme vers le préjugé d'égalité de structure psychologique et d'identité. Dans l'humanité primitive, ce préjugé s'étend, en fait, non seulement à tous les hommes, mais aussi aux choses de la nature, aux animaux, aux plantes, aux fleuves, aux montagnes, etc. (...) Ce préjugé est manifestement une survivance puissante d'un état d'esprit primitif qui repose sur une différenciation insuffisante de la conscience individuelle. La conscience individuelle ou conscience du moi est une conquête tardive de l'évolution. Sa forme originelle est une simple conscience de groupe. (...)

Lorsque j'escompte tacitement que ce qui me plaît convient aussi à autrui, cette supposition constitue une survivance notable de la nuit originelle de la conscience, de cette époque où n'existait encore aucune différence perceptible entre le moi et le toi et où tous les êtres pensaient, sentaient et voulaient de même. Survenait-il que le prochain ne fût pas « orienté » parallèlement ? Un trouble naissait. Rien chez les primitifs n'excite plus la panique que l'extraordinaire, derrière lequel ils appréhendent aussitôt le danger hostile.

Cette réaction originelle survit également en nous : que nous sommes facilement offensés si l'on ne partage pas notre conviction ! Nous sommes blessés quand quelqu'un ne trouve pas beau ce dont nous vantons la beauté. Aujourd'hui encore nous pourchassons quiconque ne pense pas selon nos pensées ; nous continuons à vouloir imposer à autrui l'opinion qui doit être la sienne (...) ; nous éprouvons même une peur abominable à l'idée de demeurer seul face à face avec notre conviction !